

# L'obésité maternelle nuit à l'enfant

SANTÉ Des mesures préventives ciblées sont nécessaires, selon une étude européenne

► Un consortium européen montre les effets néfastes de l'obésité de la femme enceinte sur la santé de l'enfant.

► En Belgique, une étude avait déjà montré le lien entre obésité maternelle et complications périnatales.

Des mesures préventives doivent être prises à l'encontre des femmes enceintes et en âge de procréer pour prévenir l'obésité maternelle : c'est la conclusion du projet européen Dorian (voir ci-contre). Celui-ci a été coordonné par le Dr Patricia Iozzo, de l'Institut de physiologie clinique et du Conseil national de recherches. Il regroupe plusieurs études.

Le projet Dorian commencé en janvier 2012 montre les effets néfastes de l'obésité maternelle sur la santé de l'enfant. Les personnes nées de mères ayant conservé un surpoids à la fin de la grossesse ont ainsi un risque plus élevé de développer des maladies cardio-vasculaires et neuro-vasculaires ou encore un diabète de type 2 à l'âge adulte.

Pour cette étude dirigée par le professeur John Eriksson à Helsinki, 13.000 personnes ont été suivies de leur naissance (dans les années 1930-1940) jusqu'à l'âge de 60-70 ans.

Autre résultat : le surpoids de la mère influence le profil métabolique, le poids et le développement cardiaque de ses enfants. Ce résultat est issu de l'analyse de 90 mères et de leurs enfants.

Mais ce n'est pas tout ! D'autres chercheurs se sont penchés sur les télomères, situés aux extrémi-

tés de nos chromosomes. Des télomères longs sont le signe d'une bonne santé tandis que « des télomères plus courts sont évocateurs de maladie et d'une durée de vie raccourcie », explique Maria Angela Guzzardi qui travaille dans l'équipe du Dr Iozzo.

Or les chercheurs ont remarqué un raccourcissement des télomères chez les descendants de femmes en surpoids qui avaient également connu une prise de poids élevée durant leur grossesse. Mais ils indiquent qu'il est possible pour une femme ayant

un indice de masse corporelle élevé et des télomères courts d'avoir une descendance saine si elle pratique une activité physique et qu'elle veille à ne pas prendre trop de poids durant sa

**Les enfants nés d'une mère obèse ont plus de risque de développer un diabète de type 2 à l'âge adulte**

grossesse.

Enfin, citons encore cette étude préclinique de l'Istituto Superiore di Sanità à Rome qui révèle que le fait de prendre des antioxydants pourrait prévenir et réduire les effets de l'obésité maternelle sur la santé de l'enfant à naître.

Le Dr Patricia Iozzo qui a coordonné le projet Dorian conclut que ce dernier « a souligné l'importance de la prévention de l'obésité pendant la grossesse, de la prévention de l'excès de prise de poids durant la grossesse, et aussi l'importance du maintien d'une alimentation saine, sans trop de matières grasses qui pourraient avoir des effets nocifs à court et long terme sur la santé de la mère et de son enfant ». Les chercheurs conseillent donc de prêter attention au poids de la mère pendant toute sa grossesse. Y compris durant la toute dernière période.

Pour le Dr Iozzo, des mesures

préventives ciblées devraient aussi être mises en place à l'égard des jeunes femmes appelées à être de « futures mères ».

En Belgique, une étude a été réalisée par le Centre d'épidémiologie périnatale sur base du registre de naissances de 2009. 38.675 naissances ont été analysées à Bruxelles et en Région wallonne. Il en ressort que les admissions de nouveau-nés aux soins intensifs sont plus élevées pour ceux dont les mères étaient obèses (38 % de plus) que pour les autres. Lorsque l'accouchement était provoqué, ce taux était de 34 % contre 45 % pour un accouchement naturel. Notons que l'indice de masse corporelle de la maman se base sur le poids d'avant la grossesse et non au moment de l'accouchement.

Le Cepip a également observé une relation entre l'indice de masse corporelle et le diabète de la mère. La proportion de mères diabétiques augmente avec l'indice de masse corporelle de la mère, atteignant un maximum de 17,1 % pour les mères avec un IMC de 40,0 kg/m<sup>2</sup> et plus pour la Wallonie. À Bruxelles, le maximum était de 19,2 %. Ces chiffres couvrent la période 2009-2012.

L'ASBL reçoit chaque année les données de 60.000 naissances.

Tous les rapports du Cepip sont envoyés aux décideurs politiques afin de montrer ce qu'il se passe dans les différentes maternités de Bruxelles et de Wallonie. « L'indice de masse corporelle est "le" gros facteur de risque. Or nous constatons une augmentation de l'obésité ainsi que du diabète. Nous attirons à chaque fois l'attention sur ces paramètres », note Charlotte Leroy, gestionnaire au Cepip.

Selon le consortium Dorian, l'obésité touche aujourd'hui un adulte sur six (17 %) dans l'UE. Contre un sur dix il y a dix ans. ■

VIOLAINE JADOUL

## L'ÉTUDE

### Six pays européens

Commencée en janvier 2012, l'étude Dorian (pour « The Developmental ORIGins of healthy and unhealthy AgeiNg ») a duré trois ans. Elle a été menée par un consortium chargé d'examiner les impacts de l'obésité maternelle. Le consortium regroupe dix institutions réparties dans six pays membres de l'UE (Belgique, Espagne, Italie, Allemagne, Royaume-Uni et Finlande). Le projet a été financé par le 7<sup>e</sup> programme-cadre de la Commission européenne.

V. JA.